

Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 102 (1), 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26356ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (2002). Bloc-notes. *Jeu*, (102), 170–173.

BLOC-NOTES



Les vingt-cinq ans de *Jeu*

Ce fut une bien belle fête, orchestrée par l'équipe de Danièle Papineau-Couture Communications ! Au Lion d'Or, à Montréal, le 29 octobre 2001, les Cahiers de théâtre *Jeu* ont célébré leur premier quart de siècle d'existence par le lancement du numéro 100 (littéralement : un exemplaire réduit à des confettis a été projeté dans la salle !). Environ 200 personnes ont répondu à l'invitation de la revue. Collaborateurs et abonnés de longue date, artistes et représentants des médias ont ainsi fraternisé avec les membres actuels de la rédaction, arborant tous en chœur un nez de Clowns

sans frontières. Plusieurs ont joué le jeu suggéré par un carton d'invitation en forme de masque (une conception de Mathilde Hébert) en se costumant avec imagination. Les animateurs de la soirée, Isabelle Vincent et Christian Bégin, ont su répandre la bonne humeur par leur regard facétieux et incisif sur *Jeu* ; un prestidigitateur en a stupéfié plus d'un avec ses tours de passe-passe ; un quizz du style « Génies en herbe » opposant critiques et artistes s'est soldé par la victoire écrasante de ces derniers, menés par le fougueux Martin Faucher ; de nombreux et prestigieux prix de présence ont été remportés ; on a bien mangé, bien bu, bien dansé. Puis, on est retourné chez soi pour mettre la dernière main à *Jeu* 101. Et la vie continue...



Les animateurs de la soirée, Isabelle Vincent et Christian Bégin, avec Louise Vigeant, Michel Vaïs et Michèle Vincelette de *Jeu*.

Photos : Simon Ménard.

Christian Bégin, Isabelle Vincent et Clothilde Cardinal, présidente du CA de *Jeu*, procèdent au « lancement » de *Jeu* 100 !





L'équipe de *Jeu* arborant le nez rouge de Clowns sans frontières : Mathilde Hébert, Alexandre Lazaridès, Michèle Vincelette, Michel Vais, Louise Vigeant, Philip Wickham, Christian Saint-Pierre, Marie-Andrée Brault, Diane Godin, Patricia Belzil et Diane Chaillez.

Les participants au « Génies en herbe » sur le théâtre, animé par Michel Vais, Isabelle Vincent et Christian Bégin : l'équipe des critiques, Gilbert David, Lynda Burgoyne et Christian Saint-Pierre, se mesurant à l'équipe des artistes, Martin Faucher, Carole Fréchette et Jean-Luc Bastien.



Distinction rare à l'UQÀM

La Médaille du Gouverneur général du Canada, habituellement remise à des étudiants en sciences, a été décernée pour la première fois à quelqu'un dans le domaine des arts qui a fait une découverte significative. Il s'agit de Karine Moniqui, qui a été distinguée pour son mémoire de maîtrise en théâtre à l'Université du Québec à Montréal, intitulé *De l'idéogramme au corps : parcours d'une fragmentation du corps de l'acteur dans le théâtre japonais*.

Selon le communiqué de la directrice de la maîtrise en théâtre, Martine Beaulne, ce mémoire se distingue par l'excellence de la réflexion, l'originalité du sujet de recherche, l'apport pertinent du sujet pour les études théâtrales, ainsi que la rigueur et la cohérence de l'argumentation. Madame Moniqui a été active et engagée tout au long de ses études à l'UQÀM. Elle fut membre du comité organisateur du Colloque des 20 ans de la maîtrise tenu à l'hiver 2000 ainsi que conceptrice et rédactrice de la brochure de l'École supérieure de théâtre, qui vient tout juste d'être éditée.

L'AQM a vingt ans

Née de la volonté des artistes de mettre sur pied un organisme voué à la reconnaissance et au développement de l'art de la marionnette au Québec, afin de favoriser l'évolution de la profession, d'aider son insertion dans le mouvement théâtral contemporain et de sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics aux travaux et aux recherches des marionnettistes, l'Association québécoise des marionnettistes a fêté en novembre dernier ses vingt ans par un événement tout à fait spécial : les Rencontres de la marionnette, à la Bibliothèque Nationale du Québec. Sous le regard intéressé de l'invitée d'honneur, Margareta Niculescu, présidente de l'Union internationale de la marionnette (UNIMA), con-



férences-démonstrations, discussions enflammées et répétitions se sont succédé. On se serait cru, pendant trois jours, en plein festival. Entre autres, le New-Yorkais Basil Twist a, dans un français charmant, donné une passionnante conférence audiovisuelle sur son travail, ses réalisations et ses projets d'avenir. Inventeur d'un petit personnage étonnamment expressif fabriqué de quelques baguettes de bois (Mr Stickman), Basil Twist avait déjà séduit les Montréalais avec sa *Symphonie fantastique* qu'il a présentée au festival Juste pour rire au cours de l'été 2000. L'AQM a profité de l'occasion pour lancer une édition spéciale de son bulletin, *Marionnette en manchette*.

Prix du Gouverneur général

Le 14 novembre 2001, le Conseil des Arts du Canada a annoncé les noms des lauréats des prix littéraires du Gouverneur général. Dans la catégorie théâtre francophone, le prix est attribué à Normand Chaurette pour *le Petit Köchel* (Leméac Éditeur/Actes Sud). Les membres du jury étaient Manon Beaudoin, Suzanne Lebeau et Philippe Soldevila. La pièce, qui a été créée dans une mise en scène de Denis

Marleau, a été présentée notamment en France, au Festival d'Avignon, et à Montréal, au Théâtre d'Aujourd'hui, en novembre 2000. Rappelons que Normand Charette avait déjà été primé par le Gouverneur général pour *le Passage de l'Indiana* en 1996. Le lauréat du prix pour le théâtre de langue anglaise est cette année Kent Stetson, pour *The Harps of God* (Playwrights Canada Press).

Francine Bernier honorée

L'ancienne présidente du conseil d'administration des Cahiers de théâtre *Jeu*, Francine Bernier, a reçu la médaille de l'Ordre des Arts et des Lettres du gouvernement français le 21 novembre 2001. Celle qui est aussi directrice générale et artistique du Studio de l'Agora de la danse a été distinguée « pour les efforts qu'elle déploie depuis des années en faveur de la coopération entre la France et le Québec dans le domaine de la danse ». Depuis dix ans, en effet, Francine Bernier crée des ponts entre les chorégraphes français et le public québécois, et inversement, en assurant la réciprocité des échanges qu'elle initie. On reconnaît aujourd'hui que le Studio de l'Agora est devenu l'une des portes d'entrée de la jeune chorégraphie française au Québec. Francine Bernier est également membre du comité artistique des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis à Bobigny, en France, depuis 1997.

Décès de Jan Kott

Un des plus grands critiques de théâtre du XX^e siècle vient de mourir. Expert de Shakespeare, le Polonais de naissance Jan Kott est mort à Santa Monica, en Californie, le 22 décembre 2001 à l'âge de 87 ans. Il avait reçu l'asile politique aux États-Unis en 1969. Avec son ouvrage le plus célèbre, *Shakespeare notre contemporain*, publié en français en 1962, il fut un des rares théoriciens du théâtre à avoir pu

changer notre perception des classiques. Kott voyait précisément Shakespeare à la lumière de notre monde ou, plus précisément, à la lumière du sien, c'est-à-dire de la Pologne dévastée de l'après-guerre. Des metteurs en scène comme Peter Brook, Giorgio Strehler, Ariane Mnouchkine et Robert Lepage se sont inspirés de ce livre pour certaines des plus fortes productions de pièces shakespeariennes des dernières décennies. Jan Kott, qui a même été conseiller dramaturgique pour Brook et Strehler, a souligné d'éblouissante façon les liens artistiques qui unissent William Shakespeare à Samuel Beckett. Le théâtre n'est pas une abstraction, disait-il, il fait partie de la vie, de mon histoire personnelle.

Décès d'Aline Gélinas

Née en 1956, la critique et mimographe Aline Gélinas est morte à l'âge de quarante-cinq ans, le 15 novembre dernier. Après avoir pratiqué la critique de théâtre et de danse à *La Presse*, dès 1985, puis à Radio-Canada et au magazine *Voir* (de 1987 à 1991), elle s'est tournée vers la direction artistique de l'Agora de la danse et la présentation de spectacles de théâtre corporel, un art qu'elle situait à la limite de la danse et du mime. Collaboratrice à *Jeu* pendant plusieurs années, Aline Gélinas a coordonné, avec Michèle Febvre, la publication de l'ouvrage collectif *les Vendredis du corps*. *Le corps en scène, vision plurielle*, édité par les Cahiers de théâtre *Jeu* et le Festival international de nouvelle danse en 1993. Alliant exigence et enthousiasme, Aline Gélinas pratiquait à merveille une critique que l'on pourrait qualifier d'empathique et de stimulante. Elle laisse dans le deuil son conjoint, René Daunais, et sa fille, Aurélie.

MICHEL VAÏS